



Discours d'Elisabeth Baume-Schneider, conseillère aux États (JU)

Seules les paroles prononcées font foi.

Chères et chers camarades,

Dans le sillage de ma lettre de candidature dont vous aurez peut-être pris connaissance, mon propos sera inversement proportionnel à la motivation qui m'anime pour rejoindre, si vous le voulez bien, l'équipe de la Présidence.

Je ne sais pas si le parti a besoin de moi. Par contre, j'ai l'intime conviction que de mon côté, j'ai bien besoin du parti socialiste.

Si j'en ai besoin c'est parce que je constate encore et toujours à quel point dans un pays aussi riche que la Suisse, la majorité de droite lorsqu'elle est au pouvoir n'hésite pas à prendre les commandes pour :

- Systématiquement fragiliser les avancées sociales que nous avons à chaque fois dû conquérir de haute lutte,
- Régulièrement affaiblir, voire renoncer à des investissements dans des politiques publiques progressistes, que ce soit dans le domaine social et de la santé, que ce soit dans le secteur de la culture, ou encore en matière environnementale.

C'est aussi à cette majorité de droite que nous devons le durcissement insidieux de lois au détriment des migrant-es et de la population étrangère ; en effet, que penser de la mise en consultation, certes bien propre et sans vague, tout récemment d'une adaptation de la Loi fédérale sur les étrangers et l'intégration en vue de diminuer les prestations d'aide sociales durant trois ans pour les personnes venant d'États tiers... Vous concéderez qui si on voulait stigmatiser les migrant-es en lieu et place d'agir en faveur de leur intégration, on ne s'y prendrait guère autrement.

Je n'ai en fait pas envie de donner des leçons à la droite (*ce serait long longtemps comme me disait un recteur québécois*) et je respecte naturellement le résultat des élections et des votations. Mais je ne supporte pas les effets de ses décisions qui concernent à chaque fois des femmes, des hommes, des enfants, des jeunes qui auraient justement eu besoin de pouvoir compter sur une attitude d'ouverture et à qui on a répondu, on répond avec indifférence, souvent avec condescendance, voire avec suffisance qu'ils sont responsables de leur situation et qu'avec un peu de bonne volonté ils s'en sortiraient, ou encore qu'on comprend vraiment leur situation mais qu'on ne peut vraiment pas créer de précédent...

Alors face à ce sentiment de malaise et de révolte, je suis persuadée qu'il est indispensable de résister, d'argumenter, de confronter les artisans de ces politiques d'austérité à la réalité des faits. Je suis persuadée que la mobilisation collective du Parti socialiste permet de revitaliser nos valeurs inconditionnelles de solidarité et de faire barrage à cette érosion des

droits des personnes les plus fragiles qui contribuent aussi et de manière significative à la prospérité de notre société.

Je suis fière d'être une femme jurassienne de gauche, lorsqu'au côtés des infirmières et des infirmiers nous nous engageons pour améliorer les conditions de travail et la reconnaissance des métiers des soins dans la politique de la santé.

Je suis fière lorsque nous nous mobilisons pour donner la parole à celles et ceux qui ont l'expérience du terrain, lorsque nous luttons contre le travail au noir, lorsque nous nous engageons en faveur d'un salaire minimum.

Je suis heureuse d'être socialiste, lorsque nous avons le courage de nous battre pour le financement de l'AVS sans augmentation de l'âge de la retraite des femmes tant que l'égalité salariale demeure une promesse, voire une légende.

Je suis contente d'être socialiste, lorsque nous nous mobilisons pour une école publique de qualité qui investit pour que chaque élève soit reconnu dans la singularité de son parcours ; une politique publique de formation qui refuse de considérer la sélectivité sociale comme une fatalité ou qui magnifie les « succes story » sans remettre en cause le système.

Je suis fière lorsque nous lançons une véritable offensive en faveur d'investissements dans le domaine de la politique environnementale, dans des mesures pragmatiques et efficaces.

Je pourrais continuer ma liste en mentionnant l'importance des hautes écoles, de la recherche, de l'intégration au programme Europe Horizon, la nécessité d'investir dans des places pour les crèches, de la solidarité confédérale qui doit permettre à mon canton le Jura, mais aussi au Tessin ou à d'autres cantons modestement placés dans les « rankings » économiques de se développer et d'investir...

Bref, camarades, la justice sociale, la justice climatique, la justice fiscale ne sont pas des slogans qu'on dépoussière aux moments des rendez-vous électoraux communaux, cantonaux ou nationaux ; ce sont autant d'aiguillons, autant de valeurs avec lesquelles on ne badine pas au Parti socialiste. Et c'est ce qui me plaît.

Nous ne sommes pas un parti qui intrigue, qui gesticule ou qui au contraire se dérobe ou se tapit derrière des silences assourdissants. Non, nous sommes un parti qui débat, qui argumente, qui convainc et qui prend la parole. Je souhaite contribuer à ce que d'autres saisissent cette parole militante.

Je souhaite aussi, sans mièvrerie aucune, que nous soyons un parti dans lequel il fait bon s'engager, parce que la politique c'est certes des coups de gueule, mais aussi des coups de cœur, les rares mais si solides et fidèles amitiés, Merci à Anne-Catherine, à Nath, à Rosa, à Muriel, à Jean, à Joël et à d'autres aussi...

Je conclurai en citant Camus. Lors de la remise du prix Nobel en 1947 déjà, il précisait : *« chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le referra pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse. »*

Camarade, nous avons le courage et la responsabilité de tout mettre en œuvre afin d'éviter que le monde ne se défasse.

Si vous m'accordez votre confiance, je me réjouis de construire à vos côtés une société simplement plus juste, une société dans laquelle, ici et ailleurs chacune et chacun ait une place digne, chacune et chacun trouve sa place !

Je vous remercie de votre attention.